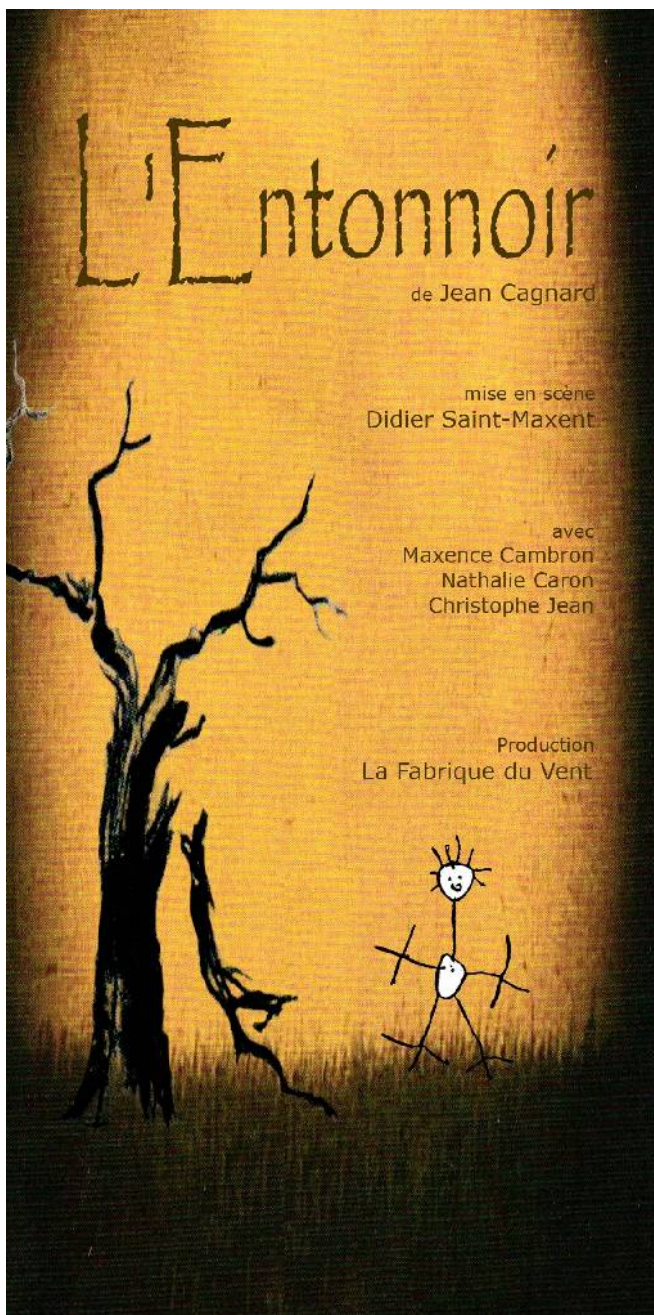


# L'Entonnoir

Jean Cagnard



Mise en scène : Didier Saint-Maxent

Production : La Fabrique du Vent

Création : Novembre 2010

# L'Entonnoir

Jeune public à partir de 8 ans / Tout public

## Personnages

- . Précair, le héros
- . Zalou, sa femme
- . Homme sympathique, comme il en existe
- . Chien
- . Flic, c'est un flic
- . Deux hommes et une femme : Un (homme), Deux (homme), Trois (femme), de simples numéros
- . Gros Mec, comme il en existe trop (même si certains ne sont pas « Gros »)
- . Les personnages du cocktail
- . Un couple : Lui, Elle.
- . Un homme traverse.
- . Un autre couple : Lui, Elle.
- . Une voix... celle de la femme qui cherche Jean-Pierre.
- . Une femme arrive.
- . Un homme au portable et cigare.
- . Une femme éméchée.
- . Homme sympathique.
- . Autre homme, ami de l'Homme sympathique.
- . Deux jeunes femmes modernes : Une, Deux.
- . Un homme avec un besoin urgent.

## Distribution

Maxence Cambron  
Nathalie Caron  
Christophe Jean

## Équipe

Mise en scène, dramaturgie, scénographie	Didier Saint-Maxent
Lumière, régie générale et technique	Olivier Floury
Photos et visuel	Anne Jeannin
Administration, production, promotion	Elise Vandewattyne

## Résumé

Précair vient de perdre son travail.

C'est banal aujourd'hui.

Ce qui l'est moins, c'est qu'il en perd un bras, puis les deux. Sa femme le quitte alors, car « elle ne peut pas vivre avec quelqu'un qu'elle a envie de brûler ».

Sa lente décomposition se poursuit par la perte de ses jambes, puis de sa tête. Il subit les assauts railleurs de son entourage et du quidam de la rue.

Heureusement, le marchand de membres et un chien qui lui donnera sa tête lui rendront sa dignité, son humanité...

## La vie au grand air

Perdre un bras parce qu'on regarde un arbre.

Perdre un bras aussi facilement qu'un arbre perd une branche.

C'est possible ça ?

Puis perdre le deuxième.

Sentir qu'on glisse.

Qu'on glisse où ?

Ne plus regarder les arbres.

Jamais.

Des branches pour remplacer les membres, des braches et c'est reparti !

C'est reparti quoi ?

Perdre les jambes maintenant, encore des branches – des chrambes –, puis la tête,  
le monde est un entonnoir, depuis quand ?

On glisse vers quoi ?

Une bouteille pour remplacer la tête, regard trouble, squelette qui penche, la langue qui  
sort de la gueule.

Quelle gueule ?

Qu'est-ce qu'on fait à quatre pattes ?

On en lève une pour pisser, on renifle, on aboie...

Tiens, l'homme est devenu un chien, une bête.

Que s'est-il passé ?

Il y a encore un instant il paraissait comme vous et moi.

Prestidigitation !

Vitesse de l'entonnoir !

Le monde aime les bêtes, la vie au grand air, la rue, le trottoir :

vas-y, installe tes os, tu es chez toi, tout t'appartient, rien ne te retient, tu glisses...

Jean Cagnard

## Note d'intention

### Les Métamorphoses de Précair

Trois parties comme dans *La Divine Comédie*... L'Enfer, Le Purgatoire, Le Paradis...  
Quatorze séquences comme autant de stations d'un Chemin de Croix...  
La vie quoi !

Voilà l'histoire de Précair est lancée... Chute, perte, errance, vagabondage. Précair-Charlot.

Décider de monter le texte *L'Entonnoir* de Jean Cagnard.

Décider, en ces temps contemporains, de crier la colère, la honte face à des valeurs qui ne sont de l'ordre que de l'économique et du financier.

Mettre de la chair dans cette partition pour marionnettes comme pour remettre de l'humain dans l'économique.

Précair comme nominatif ! Précair tel un Jésus d'aujourd'hui, un chancelant toujours debout, en marche dans la tempête économique de notre monde (restructurations, pertes d'emplois, chômage, absence de boulot, galère, précarité, mal de vivre, suicide, etc.), en cheminement vers un ailleurs meilleur, peut-être radieux !

Et si tout cela n'était qu'un rêve ?

Un cauchemar plutôt !

Précair-Hamlet se questionne :

« Être, ou ne pas être, telle est la question... Mourir, dormir, rien de plus... Mourir, dormir, dormir, rêver peut-être, ah ! C'est là l'écueil. »

Armé de ses branches, Précair-Don Quichotte peut revendiquer, sauver sa quantité de monde, devenir ce « petit paquet », ce tronc (d'arbre) de matière codifiée, concentrée, qui le « représente ». Il est de la consistance du rien. Au Moyen-Age, on disait « poids inutile sur la terre »...

Un travail sur la chute c'est-à-dire sur le fait de tomber, de se détacher de son support, ici, pour Précair-Icare, de sa propre vie, de son existence d'avant.

Chuter donc ! Soit tomber c'est-à-dire être entraîné, précipité par son propre poids (aussi inutile qu'il puisse être...) d'un lieu haut vers un lieu bas. Se détacher de sa vie.

S'affaisser sous son propre poids (aussi inutile...). S'abattre. Crouler. S'écrouler.  
Cesser d'être. Disparaître. Finir.

Perdre l'équilibre et faire une chute...

Décomposition de la chute : déraper, basculer, glisser, tomber dans l'Entonnoir, dans la machine à cracher les hommes sans travail, sans moyen, sans revenu, qui ne reviennent pas, qui ne reviennent plus, qui ne remontent jamais. « Les hommes qui tombent ont les yeux fermés. Les hommes qui tombent ne remontent jamais. »

L'Entonnoir est une pièce verticale en mouvement de chute.

Décomposition de l'individu : perte de soi-même, de son être, de son identité (on devient un numéro), de sa personne... On n'est plus quelqu'un, on n'est plus personne, on n'est rien, transparent, invisible... On est devenu une créature courbée... déjà un chien, même plus un chien, peut-être un monstrueux insecte comme chez Monsieur Kafka... Précair-K. rejoint le tas des gens invisibles, des gens qu'on ne voit pas ou qu'on ne voit plus ; le tas des gens invisibles qu'on ne voit que trop nombreux, et toujours davantage, en quantité et en précarité. Cette tonne de gens, « petits pleins perdus dans le vide, pour toujours dans la nuit... » qui n'ont pas ou plus la gueule de l'emploi !

Donc un travail sur la perte et la dépossession.

La déconstruction du monde qui perd de sa rondeur, qui devient carré, qui devient cube, qui devient boîte, qui enferme... jolie tombe !

La décomposition des individus qui glissent, qui tombent et ne remontent jamais... qui tombent en poussière... poussière dans la tombe !

L'art de disparaître. Effacement. Oubli. Précair-Beckett.

Mais c'est quoi ce monde !

Les bras m'en tombent.

Travailler sur l'équilibre et le déséquilibre avec le monde ; sur l'art de l'équilibre dans le déséquilibre. Quête de la stabilité dans l'instabilité. Précair-funambule.

Ne pas se laisser dégoûler... Lutter ! Se battre ! Récupérer les bras tombés pour se battre... c'est mieux ! Écrire comme un combat. Retrouver sa dignité, son humanité face aux écraseurs et aux broyeurs. Leur donner un poème... ça les perturbe profondément... Ils ne connaissent que les mots qui sont des chiffres et des nombres. Les autres mots sont dans des phrases qu'ils ne comprennent pas, qui les figent, les statufient.

Déboulonnons les statues !

*L'Entonnoir* a, pour moi, quelque chose à voir avec l'image, avec le cinéma. Précair comme un Buster Keaton qui tombe...

Le travail sur le texte se fera sous la forme d'un découpage et d'un story-board pour établir plan par plan le parcours de Précair.

*L'Entonnoir* dérange ainsi constamment les frontières, dessinant une topographie de l'espace qui défie toute scénographie propre et cohérente. La nécessité de figurer une matière brute est contredite par une indétermination fondamentale où les fissures, les brèches, les silences, les temps, les ellipses appellent une définition (au sens photographique) toujours flottante, comme une flaque dans la rue sous un ciel de nuages qui passent.

Il me semble que l'idée de la transparence, de la vitrine-écran se métamorphosant, pourrait être une piste pertinente pour la scénographie.

La parabole de la précarité du monde du travail est centrale, mais Jean Cagnard la dépasse par la poésie du propos. Cette fable loufoque et humaniste est servie par une écriture onirique, tendre et pleine d'humour.

Réalité ou farce ?!

## Jean Cagnard ~ l'auteur

« La naissance en 1955, pas loin de la mer, tout près de la métallurgie. Plus tard, pas mal de petits boulots, rencontre avec l'écriture, bonjour, des chantiers de maçonnerie, tout en écrivant. Puis les choses prennent leur place, certaines disparaissent, au revoir, d'autres se fortifient, on élargit la vie, écrire est ce qu'il faut faire à tout prix.

Commençant par le roman, poursuivant par la nouvelle, le théâtre s'invite par des adaptations des deux genres précédents, avant de devenir prioritaire. La poésie pendant ce temps trace son chemin librement. Rencontre à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon du théâtre de marionnettes et collaboration depuis avec plusieurs compagnies (effigies, installation, vidéos...), par des commandes qui ouvrent sur la relation au plateau. Dernièrement, découverte du travail de clown et du théâtre de rue.

L'écriture est une matière vivante et donc susceptible de rencontrer des univers et des publics différents.

Chaque fois un voyage. »

J.C.

Plusieurs des textes de Jean Cagnard ont été traduits et joués en espagnol, slovaque, roumain, anglais, chinois, allemand.

En 2005, il crée avec Catherine Vasseur la compagnie 1057 Roses qui a pour vocation de monter ses textes. Leur première création, *La valise qui contenait des chiens*, a été montée à partir de nouvelles. En 2007, la compagnie monte *La Chambre à air*, une commande d'écriture du Théâtre d'O à Montpellier, mise en scène par l'auteur ; elle prend également en charge l'itinéraire de lecture 2007 dans les bibliothèques du Gard et du Vaucluse proposé par la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. En 2008, la compagnie produit *De mes yeux la prunelle*.

Deux projets d'écriture, avec les compagnies *Arketal* et *Ches Panses vertes*, sont prévus pour cette même année.

Jean Cagnard anime aussi des ateliers d'écriture en milieu scolaire, associatif et hospitalier.



## Didier Saint-Maxent – le metteur en scène

Né en 1964. Diplômé d'Etat de l'INSAS Bruxelles en section Théâtre/Mise en scène.

Fondateur, responsable artistique et metteur en scène de La Fabrique du Vent, compagnie théâtrale professionnelle (créée en octobre 1997). Dramaturge et scénographe de ses créations.

### Mises en scène dans le cadre de La Fabrique du Vent :

- . *Histoire de l'Oie* de Michel Marc Bouchard (2009)
- . *La Chasse au Snark* d'après Lewis Carroll (2008)
- . *Les Maladroits* d'après Andersen / *Les Habits neufs de l'empereur* et Gogol / *Le Manteau* (2007)
- . *Tous les petits animaux* de Walker Hamilton (2005)
- . *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge (2005)
- . *Des couteaux dans les poules* de David Harrower (2001)
- . *Architruc* de Robert Pinget (2000)
- . *Diptyque Mademoiselle Julie/Les Bonnes* (August Strindberg/Jean Genet) (1998)
- . De nombreuses lectures

### Autres mises en scène:

- . *Un Songe d'une nuit d'été* d'après William Shakespeare (compagnie Quanta, 2004)
- . *Sozaboy (Petit Minotaure)* d'après le roman de Ken Saro-Wiwa (compagnie De Commerce et d'Industrie, 2002)
- . Assistant à la mise en scène de Stuart Seide (Théâtre du Nord, CDN Lille-Tourcoing) sur *Amphitryon* de Molière (2002) et sur *Roméo et Juliette* de William Shakespeare (1999)
- . Intervenant-formateur dans divers contextes.

## Maxence Cambron, comédien



Maxence Cambron a déjà joué pour La Fabrique du Vent dans *Histoire de l'Oie* de Michel Marc Bouchard et dans *Les Maladroits* d'après *Le Manteau*, de Gogol et *Les Habits neufs de l'empereur*, d'Andersen. Maxence fait partie du Labo-Création et de la Brigade d'Actions Théâtrales (BAT) de La Fabrique du Vent.

Il a aussi travaillé dans une recherche théâtrale intitulée « *Avant ou après le départ* » pour La Fabrique du Vent.

## Christophe Jean, comédien



Christophe Jean a déjà joué pour La Fabrique du Vent dans *Histoire de l'Oie* de Michel Marc Bouchard, dans *La Chasse au Snark* d'après Lewis Carroll, dans *Les Maladroits* d'après *Le Manteau*, de Gogol et *Les Habits neufs de l'empereur*, d'Andersen, dans *Tous les petits animaux* de Walker Hamilton et dans *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge. Il a aussi travaillé dans une recherche théâtrale intitulée « *Avant ou après le départ* » pour La Fabrique du Vent.



# Fiche technique

## ESPACE Jeu + Public pour quadri-frontal :

DIMENSIONS: Ouverture : **7,50 m x 7,50 m**  
(environ) Hauteur sous Plafond : **2,50 m**

Prévoir pendrillonnage noir autour de l'espace

Obscurité totale du lieu (si possible)

*PUBLIC:* Prévoir une soixantaine de chaises (suivant  
jauge)

## ESPACE Jeu pour la version frontale :

DIMENSIONS: Ouverture minimum : **4 m x 4 m**  
(environ) Hauteur sous Plafond : **2,50 m**

## BESOINS TECHNIQUES:

Selon le dispositif scénique choisi, un plan de feux vous sera communiqué.

Technique minimale : 2 Prises 16 Ampères

## LOGES:

Loges pour 2 Comédiens. Les loges doivent être chauffées, et équipées de douches si possible.

## TEMPS INSTALLATION:

Accès au lieu 2H00 avant Représentation

Le spectacle a été créé en quadri-frontal mais peut être joué en frontal, et aussi en bi-frontal et tri-frontal.

## Conditions Financières

1 <sup>ère</sup> représentation	1 200 euros TTC
2 <sup>ème</sup> représentation (dans le même lieu que la 1 <sup>ère</sup> )	1 150 euros TTC
3 <sup>ème</sup> représentation et suivantes (dans le même lieu)	1 000 euros TTC
2 représentations le même jour	2 100 euros TTC
3 représentations le même jour	2 900 euros TTC

Ces tarifs sont donnés hors défraiements et transport de décor calculés selon les tarifs SYNDEAC en vigueur au départ de la métropole lilloise.

Les droits d'auteur s'élèvent à 10,5% du prix de vente du spectacle et seront à régler à l'agence Althéa pour le compte de Michel Marc Bouchard et des Editions Théâtrales

# La Fabrique du Vent

*Fabrique*, n. f.

*Lat. fabrica, de faber, fabri « artisan, ouvrier » ;*

*Lieu et ensemble des techniques qui permettent de construire, de bâtir.*

*Faire avec sa tête, ses mains, son corps.*

*Vent*, n. m.

*Lat. ventus ;*

*Mouvement de l'atmosphère ressenti au voisinage du sol.*

## Parcours de La Fabrique du Vent

2010 – *L'Entonnoir*, Jean Cagnard

2009 – *Histoire de l'Oie*, Michel Marc Bouchard

2009 – *Le camion*, d'après *Petit cochon* d'Akumal Ramachander (lecture)

2008 – *La Chasse au Snark*, d'après Lewis Carroll

2008 – *La Chasse au Snark* d'après Lewis Carroll (pilote/lecture-spectacle)

2007 – *Les Maladroits*, d'après *Le Manteau* de Gogol et *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen

2007 – *Simple*, Marie-Aude Murail (lecture spectacle)

2005 – *Tous les petits animaux*, Walker Hamilton [dont programmation, entre autres, dans la sélection « Nord/Pas-de-Calais en Avignon 2006 »]

2005 – *Le jour avant le lendemain*, Jorn Riel (lecture spectacle)

2005 – *La Conquête du Pôle Sud*, Manfred Karge [dont programmation, entre autres, à La Rose des Vents/Scène Nationale Lille Métropole et au Phénix/Scène Nationale de Valenciennes]

2003 – *Aimer à peine*, Michel Quint (lecture spectacle)

2002 – *Max Gericke ou pareille au même*, Manfred Karge (lecture concert)

2001 – *Des couteaux dans les poules*, David Harrower [dont programmation, entre autres, au Théâtre d'Arras/Théâtre missionné et au Phénix/Scène Nationale de Valenciennes]

2000 – *Architruc*, Robert Pinget

1998 – *Mademoiselle Julie/Les Bonnes*, diptyque August Strindberg/ Jean Genet

## Coordonnées

La Fabrique du Vent  
241/1, rue Pierre Legrand  
59000 Lille  
Tél/fax : 03 20 51 59 03  
Tél administratif : 03 20 13 98 32  
[Lafabriqueduvent@free.fr](mailto:Lafabriqueduvent@free.fr)

Responsable artistique et metteur en scène  
Didier Saint-Maxent  
06 80 57 33 99  
[didiersaintmaxent@yahoo.fr](mailto:didiersaintmaxent@yahoo.fr)

Coordinatrice  
Elise Vandewattyne  
03 20 13 98 32 / 06 74 22 76 67  
[elise.vandewattyne@orange.fr](mailto:elise.vandewattyne@orange.fr)

Régisseur général  
Olivier Floury  
06 20 55 09 99  
[o.floury@free.fr](mailto:o.floury@free.fr)

Informations complémentaires sur notre site : <http://lafabriqueduvent.free.fr>

## Les Partenaires

La Fabrique du Vent est soutenue par :

- Le Ministère de la culture (DRAC)



- Le Conseil Régional Nord Pas-de Calais
- Le Conseil Général du Nord
- Le Conseil Général du Pas-de-Calais (Aide au titre de l'implantation artistique)
- La Commune d'Isbergues